

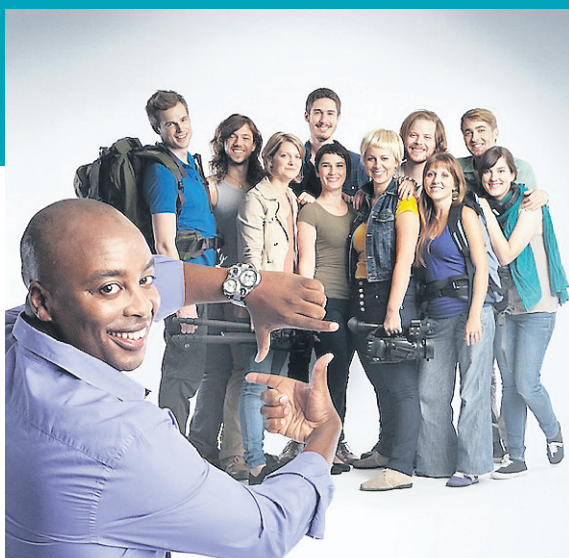
LA PRESSE

# ARTS

VIVRE  
LE NOËL DES  
ARTISANS  
PAGE 6



TV  
Consultez  
l'horaire télé sur  
lapresse.ca/tele



COURSE ÉVASION  
AUTOUR DU MONDE  
**UNE GRANDE  
FINALE  
TRÈS SERRÉE**  
PAGE 3

PHOTO FOURNIE PAR  
LE CANAL ÉVASION

# BIENTÔT UN NOUVEAU TOIT?

LES 7 DOIGTS DE LA MAIN  
AU MUSÉE JUSTE POUR RIRE

JEAN SIAG

**L**e projet de déménagement des 7 doigts de la main dans l'ancien Musée Juste pour rire est très avancé, a appris *La Presse*. Une étude détaillée, financée en partie par la Ville de Montréal, évalue à environ 13 millions le coût de la transformation du bâtiment en Centre de création et de production.

Mais le temps presse pour la troupe de cirque québécoise, qui connaît une forte croissance. Son studio de répétition, situé dans un édifice de l'École de cirque de Verdun, sera transformé en maison de la culture en 2012. Ce qui l'oblige à se trouver un nouveau toit.

Heureuse coïncidence puisque la Société d'habitation et de développement de Montréal (SHDM), qui a racheté l'immeuble du boulevard Saint-Laurent du Groupe Juste pour rire le 6 septembre (pour la somme symbolique de 1\$), n'a pas l'intention de demeurer propriétaire longtemps.

«Les coûts de gestion sont élevés, on parle d'environ un demi-million de dollars par année», précise Carl Bond, directeur de la gestion immobilière. Des frais de fonctionnement que les 7 doigts se disent capables d'assumer seuls. La SHDM pourrait-elle vendre l'immeuble à un utilisateur «non culturel»? «Oui, répond Carl Bond. Si les négociations perdurent, ça pourrait changer.»

Voir DOIGTS en page 4

PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

Retrouvez les meilleures recettes et les nombreux conseils de l'émission!



Offert en librairie ou sur  
librairie.lapresse.ca

LES ÉDITIONS  
**LA PRESSE**

## ARTS

## AGENDA DE LA SEMAINE

L M M J V S D NOVEMBRE

## TÉLÉ

## 1800 SECONDES D'EXTASE

JEUDI

Vous vous ennuyez des folies de Marc Labrèche à 3600 secondes d'extase? Bonne nouvelle: la SRC diffuse un premier « best of » des meilleurs sketches et parodies concoctés par Labrèche et ses joyeux collaborateurs. Oui, Mère sera là. Titine Potvin et Melville Boulard aussi. 1<sup>er</sup> décembre, 19h30, Radio-Canada



PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA

## MUSIQUE

## BIG BAND

JEUDI

La chef d'orchestre américaine Maria Schneider, une sommité du monde des grands orchestres de jazz, vient diriger le Big Band de l'Université de Montréal (dir. mus. Ron Di Lauro) qui interprétera des pièces de la célèbre compositrice. 1<sup>er</sup> décembre, 19h30, salle Claude-Champagne

## PRINCE

VENDREDI

Ses deux spectacles au Métropolis en juin dernier tenaient de l'événement. Prince remet ça au Centre Bell, sur une scène centrale où il sera entouré du New Power Generation. Ça ne se terminera pas tard dans la nuit, mais c'est l'occasion ou jamais de voir le show qu'il préparait au Métropolis. 2 décembre, 20h, Centre Bell



PHOTO AP

## FEIST

SAMEDI

L'artiste canadienne chouchoutée de par le monde vient nous présenter son tout nouvel album *Metals* dont les adeptes nous disent qu'il faut lui laisser le temps de nous charmer. Le dédicé se fera-t-il en concert? 3 décembre, 20h30, Métropolis

## THÉÂTRE

## 2011 REVUE ET CORRIGÉE

MARDI

Les années se suivent, mais ne se ressemblent pas. La traditionnelle revue de l'année du Rideau Vert s'avèrera-t-elle un aussi bon millésime que l'an dernier? Michèle Deslauriers est aux commandes de ce spectacle dans lequel brille toujours Véronique Claveau et qui, après deux ans au Théâtre Outremont, revient dès demain sur les planches du Rideau Vert.



PHOTO FOURNIE PAR LA MAISON THÉÂTRE

## WIGWAM

JEUDI

La Maison Théâtre reprend *Wigwam* pendant tout le mois de décembre. Écrit et mis en scène par Jean-Frédéric Messier (du collectif Momentum), le spectacle créé en 2005 est inspiré de légendes autochtones. Théâtre de masques et de marionnettes, *Wigwam* fait le récit de la petite Nanabush, initiée à la chasse par son frère et sa sœur. Pour les enfants de 4 à 8 ans. Du 1<sup>er</sup> au 30 décembre à la Maison Théâtre.

## CINÉMA

## THE DESCENDANTS

Dans *The Descendants* d'Alexander Payne, George Clooney incarne un personnage fragilisé, dont la famille est en déséquilibre depuis un accident de bateau qui a laissé sa femme dans le coma. Entre le drame et la comédie noire, éclairant de subtiles touches d'absurdité la tragédie, Alexander Payne creuse davantage le sillon d'une filmographie particulièrement inspirée, avec l'esprit, la finesse et l'audace qu'on lui connaît.



PHOTO FOURNIE PAR FOX SEARCHLIGHT

Hugo Dumas, Alain de Repentigny, Daniel Lemay, Alexandre Vigneault, Jean Siag, Marc Cassivi

## Trop bourgeois, les médias?



NATHALIE COLLARD

## MÉDIAS

Les journalistes sont-ils devenus trop bourgeois, leurs préoccupations se sont-elles éloignées de celles du «vrai monde» à mesure que leurs conditions matérielles se sont améliorées? La question était en filigrane du congrès annuel de la FPJQ qui avait lieu le week-end dernier à Québec.

Le sujet a été abordé une première fois dans le cadre de l'atelier sur la «madamisation» des médias. La FPJQ avait décidé de donner suite au débat lancé en mars dernier par une chronique du journaliste Stéphane Baillargeon du *Devoir*, chronique dans laquelle il se questionnait sur l'omniprésence des sujets qu'il considérait comme frivoles ou superficiels, traités dans les médias par des madames bourgeoises de l'axe Outremont-Plateau-Saint-Lambert. Baillargeon, «condamné à regarder *Les Lionnes* et à écouter la Première Chaîne de Radio-Canada en attendant chez lui la visite du plombier», avait même trouvé un qualificatif pour baptiser cette tendance: «la madamisation» des médias.

Accusé de sexisme et de misogynie, le journaliste avait dû clarifier sa pensée dans une seconde chronique. Au fond, ce qu'il avait voulu critiquer,

précisait-il, c'était la tendance à traiter de sujets plus légers au détriment de l'analyse et de la réflexion.

Samedi matin, le journaliste du *Devoir* était donc invité à débattre avec la chroniqueuse de *La Presse* Marie-Claude Lortie, qui traite souvent dans ses chroniques de sujets comme l'alimentation, la vie familiale, le statut des femmes, etc.

Statistiques à l'appui, cette dernière a démontré que les sujets «style de vie» représentaient un infime pourcentage de la couverture médiatique dominée par le sport et la politique. Il n'y a pas «madamisation» mais bien «TSNisation»,

## Débat de fond

L'atelier aurait pu se limiter à un échange d'insultes polies mais il s'est transformé en débat de fond passionnant sur la place des femmes dans les médias, sur la définition de la superficialité (parler d'alimentation est-il vraiment superficiel lorsqu'on mange trois fois par jour et que nos choix dans ce secteur peuvent être aussi politiques qu'un vote?) et, en bout de piste sur l'embourgeoisement de la classe journalistique (on parle de journalistes à l'emploi de grands médias, non pas des journalistes-pigistes) mieux payée et plus à l'aise financièrement que la moyenne

femmes au Québec. Les émissions de jour ne s'adressent pas à vous, a-t-elle lancé au journaliste du *Devoir*. Plusieurs journalistes sont quant à elles venues rappeler que la prolifération des sujets dits «pour madames» répondait à des incitatifs financiers (attirer un auditoire féminin qui dépense beaucoup) et que très souvent, c'étaient des hommes qui croyaient savoir et décidaient des contenus pouvant intéresser les femmes.

Le débat hommes-femmes dans les médias doit être refait, a plaidé pour sa part Josée Boileau, rédactrice en chef du *Devoir*, une des rares femmes patronnes de presse.

**L'atelier aurait pu se limiter à un échange d'insultes polies mais il s'est transformé en débat de fond passionnant sur la place des femmes dans les médias, sur la définition de la superficialité et, en bout de piste sur l'embourgeoisement de la classe journalistique.**

a-t-elle ironisé en faisant référence à l'obsession collective des médias pour les sports en général et le hockey en particulier.

La chroniqueuse a aussi rappelé que l'arrivée des femmes dans les médias avait permis de mettre de l'avant des sujets qui touchent le quotidien, comme la santé ou l'alimentation, et que c'était loin d'être banal. Comme son collègue du *Devoir*, elle trouvait exagérée la prolifération des émissions de télé consacrées à la bouffe, observant toutefois que ces émissions sont dominées par des hommes qui ont transformé la cuisine en véritable sport de combat.

des Québécois. Comme ce sont les journalistes qui influencent les choix éditoriaux, l'embourgeoisement des thèmes abordés (parle-t-on trop de foie gras?) est-elle un reflet de leur propre embourgeoisement? Ça se bousculait au micro pour commenter et ajouter son grain de sel (de Maldon?).

## Féminisme

Dans la salle, questions et commentaires n'ont pas tardé à fuser: l'ancienne journaliste de Radio-Canada Suzanne Laberge a semoncé le journaliste du *Devoir* en lui rappelant la place historique des sujets féminins et leur importance dans l'émancipation des

Le sexe des patrons influence-t-il les choix éditoriaux? Et surtout, les sujets dits féminins, qui sont au fond des sujets universels, auraient-ils moins de valeur que les sujets dits masculins, comme la politique ou l'économie? Autre question sous-jacente provoquée par cette discussion: existe-t-il une telle chose qu'un sujet féminin ou masculin? L'auditoire de l'émission *Enquête* est majoritairement féminin, est venu rappeler une cadre de Radio-Canada. Donc, la question qui tue: le féminin aurait-il moins de valeur que le masculin?

Voyez, les débats peuvent être philosophiques dans un congrès de journalistes...

Enfin, preuve que la question de l'embourgeoisement en préoccupe plus d'un, elle a rebondi une seconde fois durant le congrès, à l'assemblée générale du dimanche matin, lorsque des membres de la FPJQ se sont demandés si le château Frontenac n'était pas «trop cher et trop glamour» pour la tenue de leur congrès. Certains journalistes ont rappelé que 400\$ représentait une grosse somme pour certains à quelques semaines de Noël. Le secrétaire de la FPJQ, Claude Robillard, a remis les pendules à l'heure. L'hôtel a été choisi pour sa capacité d'accueil et le prix des chambres n'y est pas plus élevé que dans les hôtels concurrents. Et rassurez-vous, il n'y avait pas de foie gras au menu.

## FLASHES

## Cirque du Soleil: Viva Elvis prendra fin en 2012

MGM Resorts a décidé de mettre un terme au spectacle *Viva Elvis* du Cirque du Soleil, à la fin de 2012, à Las Vegas. C'est la première fois qu'un spectacle

du Cirque du Soleil prend fin avant terme à Las Vegas. *Viva Elvis* a été présenté 900 fois et vu par 1 million de spectateurs. Daniel Lamarre, président du Cirque du Soleil, a précisé que MGM Resorts a pris cette décision pour des raisons d'ordre économique, puisque les ventes de billets n'ont pas répondu aux attentes. — *La Presse*

## Concours OSM: Gordon Bintner récompensé

Gordon Bintner, baryton de 23 ans de la Saskatchewan, est le grand lauréat, toutes catégories confondues, du Concours OSM, subventionné depuis 19 ans par

Standard Life. La compétition de cette année, la 72<sup>e</sup>, était consacrée aux bois, aux cuivres et au chant et avait réuni 23 concurrents d'un peu partout au Canada. Au grand prix de 10 000\$, remporté par Gordon Bintner, s'ajoutent des engagements à Radio-Canada, au Centre national des Arts et au Centre d'arts Orford, ainsi que des tournées au Chili, à Terre-Neuve et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Le premier prix dans chacune de deux autres catégories, également de 10 000\$, va à Eric Abramovitz, clarinettiste de 18 ans, et Vanessa Fralick, tromboniste de 25 ans. Des prix de 5000\$ chacun vont à Geoffrey Sirett, baryton, et Vincent Boilard, hautboïste. Gordon Bintner chamera au traditionnel concert du grand lauréat, le mardi 6 décembre. On ignore son programme pour l'instant. — *La Presse*

# Émilie remporte de justesse *La course autour du monde*



ANDRÉ DUCHESNE

Émilie Beaulieu-Guérrette est devenue hier soir la première gagnante de la nouvelle ère de *La course autour du monde* à la suite d'un vote extrêmement serré devant Hervé Baillargeon.

Ninon Pednault a par ailleurs remporté le Prix du public commandité par *La Presse* tandis que Ninon et Hervé ont remporté le Prix de la meilleure direction photo

## Ex aequo

Au bout du compte, Émilie et Hervé sont arrivés ex aequo avec un total de 743,33 points attribués par le jury (Marcel Jean, François Parenteau, Nathalie Petrowsky). Faisant appel aux règlements, les organisateurs ont alors fait la moyenne de leurs deux derniers films où Émilie a obtenu les meilleurs résultats. Du coup, elle a remporté la bourse de 15 000\$ remise par Desjardins Assurances Voyages et une participation à la réalisation d'une émission diffusée par Évasion.

« Je suis très surprise et très heureuse. Je ne suis pas encore tout à fait remise de

et du son (INIS) où elle entreprendra une formation à compter de janvier 2012.

## Prix du public

Ninon Pednault a de son côté remporté le Prix du public à la suite du vote populaire exprimé sur l'internet. Remis par Martin Tremblay, directeur responsable de la photo et de la vidéo à *La Presse*, le prix est constitué d'un stage de quatre semaines au quotidien de la rue Saint-Jacques et d'une bourse de 5000\$.

Le Prix de la meilleure direction photo vient avec un équipement photo/vidéo d'une valeur de 6000\$ remis par LL Lozeau.

En remportant la course, Émilie Beaulieu-Guérrette ajoute son nom à ceux de Catherine Fol, Denis Villeneuve, Guy Nantel, Philippe Falardeau, François Prévost, Philippe Desrosiers et plusieurs autres qui avaient remporté les grands honneurs dans les années 90. Cela ajoute-t-il de la pression?

« Non, rit-elle. Ce n'est plus la même course. Alors, c'est davantage un honneur. Je vais faire de mon mieux pour faire maintenant mon chemin dans le documentaire. »

La course reviendra l'an prochain. Évasion débute ses auditions pour la seconde audition en février prochain. D'ici là, on pourra revoir l'émission finale demain soir à 19h. Toute la saison de *La course autour du monde* sera aussi présentée en rediffusion du lundi au vendredi, à 19h, à compter du 26 décembre.



PHOTOS FOURNIES PAR LE CANAL ÉVASION

En haut, Émilie Beaulieu-Guérrette accompagnée d'un réfugié afghan en Italie et ci-dessus, Hervé Baillargeon au Cambodge.

« Je suis anthropologue de formation et, jusqu'à l'an dernier, je n'avais aucune expérience avec la vidéo. Mais avec tout ce qui s'est passé au cours des derniers mois, je réoriente ma carrière et je veux faire du documentaire. »

— Émilie Beaulieu-Guérrette

pour leur reportage « C'est la faute à Berlusconi » tourné en Italie. Geneviève Dulude-DeCelles complétait le quatuor des finalistes.

La course, qui a duré 10 semaines et qui, au départ, rassemblait 10 concurrents, s'est déroulée dans neuf pays, de la Polynésie française au Costa Rica, en passant par le Japon, le Cambodge, le Sri Lanka, l'Italie, le Maroc, Gibraltar et l'Équateur.

mes émotions, a indiqué la lauréate en entrevue avec *La Presse*. Je suis anthropologue de formation et, jusqu'à l'an dernier, je n'avais aucune expérience avec la vidéo. Mais avec tout ce qui s'est passé au cours des derniers mois, je réoriente ma carrière et je veux faire du documentaire. »

D'ailleurs, la jeune femme de 27 ans a été acceptée à l'Institut national de l'image

## ROCH VOISINE AU CENTRE BELL

# Efficace et intime



ÉRIC CLÉMENT CRITIQUE

Solide performance de Roch Voisine, vendredi soir, pour son retour au Centre Bell, six mois après la première d'*Americana* à Montréal. Fort de ses 25 années d'expérience, le chanteur a

en évoquant les « Occupy Montréal » et l'émission *Occupation double*.

## Classiques country

Roch Voisine est arrivé tout de noir vêtu pour lancer la soirée avec *That's How I Got to Memphis* de Tom T. Hall. Derrière lui et ses musiciens, des images *made in USA* défilaient sur un écran géant.

Après l'incontournable *Crazy*, il a enchaîné avec *Suspicious Mind*, *Heart of Gold* (avec un harmonica, oui monsieur!), *Mrs Robinson*, *Let*

dans leurs mains. Le party était pogné. Tout le monde était debout sur *Pretty Woman*, où Roch Voisine était accompagné par Garou, comme sur *Johnny B. Goode*. Après *Pretty Face*, retour à une rythmique plus traînante avec *Cowboy virtuel* pour laquelle Luc De Larochellière est monté sur scène mais sa voix s'est un peu perdue vers la fin.

## Dans la foule

Roch Voisine est ensuite descendu dans la foule chanter quelques chansons, notamment *Petit Papa Noël* avec Jeff Smallwood et bien sûr *Hélène*.

Le spectacle s'est terminé avec *Darlin'* et *I'll always be there*. Belle performance des musiciens, notamment le vétéran Réjean Rej Lachance à la guitare et Nathalie Bonin au violon.

Roch Voisine a dit à *La Presse* après le spectacle qu'il était bien content de sa soirée, notamment de son solo dans la foule. « C'était mieux réussi que le 3 juin. On avait eu des problèmes techniques. Là, c'était bien et intime. »

« C'était mieux réussi que le 3 juin. On avait eu des problèmes techniques. Là, c'était bien et intime. »

— Roch Voisine

montré une belle aisance et a ravi son public avec les chansons country d'*Americana* et quelques-uns de ses classiques.

C'est l'humoriste Patrick Huard qui a présenté le chanteur, après avoir fait son numéro de Rogatien et égrené quelques sacres

*it be me* et d'autres classiques country. L'ambiance de la première moitié du spectacle n'était pas survoltée, mais le public (moyenne d'âge 45-50 ans) prenait du plaisir.

C'est après *Always on my mind* et *City of New Orleans* que des spectateurs ont commencé à danser et à taper

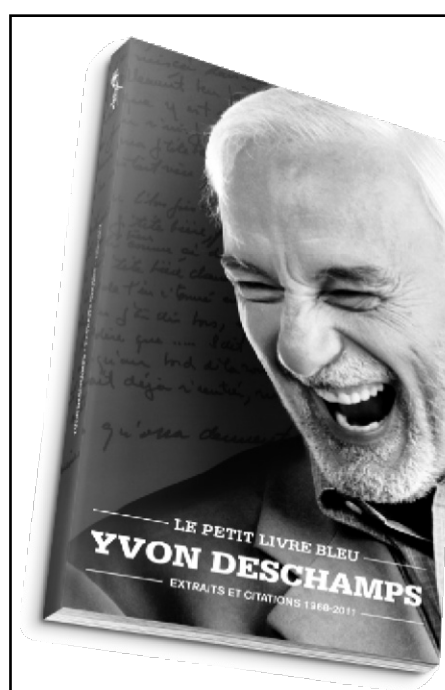
## COUREZ LA CHANCE DE GAGNER LE PETIT LIVRE BLEU YVON DESCHAMPS

« La télévision, y devraient appeler ça: «Comment devenir zombie en 72 téléromans.» DEPUIS QUE L'MONDE A LA TÉLÉVISION, L'MONDE ÉCOUTE PUS, Y RGARDE ! » — *La manipulation* 1979

Retrouvez cette citation et plus de 250 autres puisées dans le répertoire de l'unique Yvon Deschamps, de 1968 à 2011.

Pour tous les détails et pour participer : [lapresse.ca/concours](http://lapresse.ca/concours)

La date limite pour participer est le 15 décembre. Le tirage aura lieu le 16 décembre 2011 aux bureaux de LA PRESSE. La valeur totale approximative des prix est de 1 250 \$.



## FLASH

### Belle récolte pour les films québécois à Moncton

Plusieurs films québécois ont été primés par le jury et le public au cours du week-end à l'occasion de la 25<sup>e</sup> édition du Festival international du cinéma francophone en Acadie (FICFA) qui avait lieu à Moncton au Nouveau-Brunswick. À nouveau, le film *Le vendeur* de Sébastien Pilote s'est distingué en

remportant le prix « La vague » du meilleur long métrage canadien de fiction. *Monsieur Lazhar* de Philippe Falardeau a quant à lui remporté le prix « La vague Coup de cœur » décerné par le public. Dans la catégorie des documentaires, le film *Godin* de Simon Beaulieu a obtenu une mention spéciale. Enfin, le film *Ce n'est rien* de Nicolas Roy a remporté le prix du meilleur court métrage canadien. Une mention spéciale a été attribuée à Martin Thibodeau pour son œuvre *Sang froid*. — André Duchesne

LA PRESSE GOETHE-INSITUT MONTRÉAL et métropole invitent 150 personnes à la première du film

Un film de WIM WENDERS pour PINA BAUSCH

# pina

dansez, dansez, sinon nous sommes perdus

en 3D

F61 Hors Compétition

www.pina-la-film.ca

**Le lundi 12 décembre à 19h30 au cinéma Quartier Latin**

Pour participer, remplissez le coupon ci-joint et postez-le à:

**PROMOTION PINA 3D**  
Annexe Communications 438, McGill Suite 400, Montréal, QC H2Y 2G1

NOM : \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_

VILLE : \_\_\_\_\_ CODE POSTAL : \_\_\_\_\_

TÉL. (jour) : \_\_\_\_\_ TÉL. (soir) : \_\_\_\_\_

prière d'écrire lisiblement

Le tirage des 75 laissez-passer doubles aura lieu le 6 décembre • Les gagnants recevront un laissez-passer double par la poste • L'annonce promotionnelle sera publiée les 28, 29 et 30 novembre • valeur totale des prix: 1500\$ • aucun achat requis • Règlements des concours sont disponibles chez Annexe Communications

**À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 16 DÉCEMBRE**

[metropolefilms.com](http://metropolefilms.com)

## ARTS

## COURSE À L'INVESTITURE RÉPUBLICAINE

## Une vraie manne pour les humoristes



ESTHER BÉGIN  
COLLABORATION SPÉCIALE  
NEW YORK

«Après Georges Bush, Sarah Palin et Michele Bachmann, je croyais que le Parti républicain avait atteint le fond du baril. Puis soudain est apparu Rick Perry...»

Il y a quelques jours, sur la scène du théâtre Beacon sur Broadway, Bill Maher était en feu. Le célèbre satiriste américain présentait son spectacle à New York, après une semaine particulièrement fertile dans la course à l'investiture républicaine.

Auparavant, le candidat Rick Perry, gouverneur du Texas, avait figé pendant 53 secondes en plein débat républicain, incapable de nommer le troisième ministre qu'il promet d'abolir une fois élu président. Le malheureux a fini par capituler: «Je ne sais pas. Désolé. Oups!»

«Perry est parfait pour le Texas, pas pour la présidence américaine!» a décoché Maher, fidèle à son style franc-tireur. Rire général dans l'audience. Applaudissements nourris.

Aux États-Unis, malgré une morosité économique qui perdure, on ne manque pas de rire des travers des

politiciens. L'extrait vidéo de la gaffe de Perry a fait le tour des talk-shows de fin de soirée et le plus pur bonheur de ses animateurs.

Il fallait s'y attendre, le délirant Jon Stewart en a fait ses choux gras à son *Daily Show* diffusé sur le réseau Comedy Central. Reprise du «oups moment» de Perry. Retour à l'écran d'un Stewart hurlant: «Ne sommes-nous pas divertis!? Ne sommes-nous pas divertis!?!? Ne-sommes-nous-pas-di-ver-tis-!!!???»

L'animateur déchaîné a ensuite croisé les mains vers le ciel et remercié «Dieu» pour cette manne divine.

**Aux États-Unis, malgré une morosité économique qui perdure, on ne manque pas de rire des travers des politiciens.**

«Ma chance d'être président des États-Unis?» a parodié Stewart se tortillant sur sa chaise «oups!». Son audience en a redemandé.

Pour tenter de limiter les dommages, Rick Perry lui-même s'est livré au fameux top 10 du *Late Show* de David Letterman sur CBS, récitant la «liste des 10 excuses» pour justifier son embarrassant trou de mémoire.

Justification ultime de notre gaffeur national. «Je venais d'apprendre

que Justin Bieber est mon père...» L'extrait a embrasé le web et la télé. Letterman n'en souhaitait pas tant.

**D'autres encore...**

Le flamboyant cowboy du Texas n'est pas le seul aspirant présidentiel républicain à procurer de la bonne matière aux humoristes par les temps qui courent. Le magnat de la pizza Herman Cain, empêtré dans des accusations de harcèlement sexuel, constitue à lui seul une véritable mine d'or pour les faiseurs de blagues.

«Une cinquième femme affirme avoir eu des problèmes avec Herman Cain», raconte Jimmy Kimmel à son émission de variétés présentée sur ABC. «Si ça continue comme ça, il ne sera pas élu président, mais plutôt gouverneur de la Californie».

En fait, aux États-Unis, les gags sur des politiciens sont devenus tellement savoureux qu'ils sont continuellement repris par les *Morning Joe*, *American Morning* et autres émissions de télé matinales. On trouve même un montage quotidien des meilleurs moments sur Politico.com.

«J'ai hâte que Mitt Romney soit officiellement choisi leader républicain», a poursuivi Bill Maher au théâtre Beacon, mettant la table aux blagues potentielles sur la religion de l'actuel favori dans la course. «Les Américains vont commencer à «googler» le mot mormon!» a-t-il crâné.

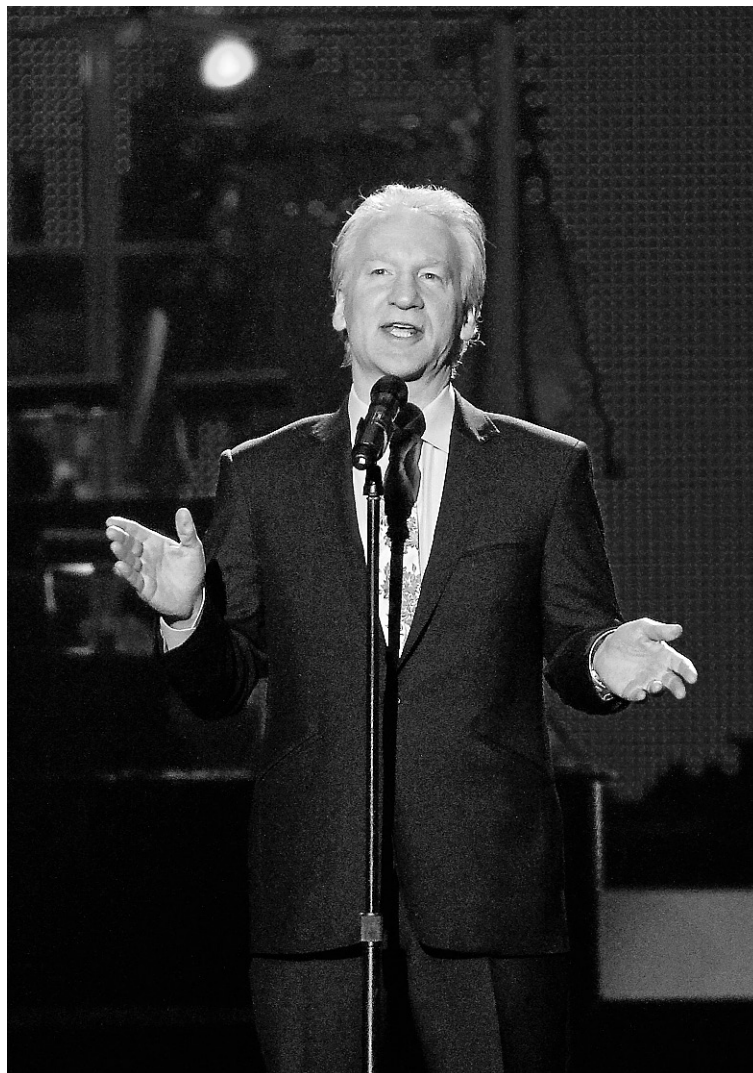


PHOTO MARIO ANZUONI, ARCHIVES REUTERS

Les bévues des candidats à l'investiture républicaine font les choux gras des humoristes comme Bill Maher, qui s'en est donné à cœur joie lors de son spectacle présenté au Beacon Theater de New York.

Maher et sa bande peuvent continuer à se frotter les mains de satisfaction.

La saison des primaires n'est même pas encore commencée...

## ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN

## Le tango d'abord



CLAUDE GINGRAS  
CRITIQUE

C'était programme «latino» hier après-midi à l'Orchestre Métropolitain. Une idée qui en vaut bien d'autres et qui avait attiré une salle presque comble à la Maison symphonique, à une heure où cinq autres concerts figuraient au calendrier.

On ne sait trop pourquoi, Alain Trudel, le chef invité, modifie l'ordre du programme

et dirige d'abord la première Sinfonietta du Brésilien Heitor Villa-Lobos, ensuite la quatrième Symphonie du Mexicain Carlos Chavez. Chavez l'a sous-titrée *Romantique*, tout comme Bruckner avant lui pour sa propre quatrième. Mais la ressemblance s'arrête là.

Chavez, comme Villa-Lobos d'ailleurs, ne compte certainement pas parmi les compositeurs importants de l'histoire. Quelques titres de l'un et de l'autre suffisent. Les deux musiciens savent écrire et savent orchestrer, aucun doute là-dessus. Hélas! ils n'ont rien (ou pas grand-chose) à dire. Par-dessus tout, il manque à leur

langage cette extraordinaire force mélodique qui fait de Beethoven ce qu'il est – pour citer l'exemple le plus patent. Avec Chavez, Villa-

**Genre très particulier, le tango mêle, tout à la fois, mélancolie, noblesse, mystère et sensualité. Ce curieux mélange, les interprètes d'hier nous l'ont fait apprécier au plus haut point.**

Lobos et quelques milliers d'autres, nous tombons à un niveau très inférieur, au royaume des petits maîtres.

Quand même, il était intéressant d'entendre ces pages... une fois. Je ne

connaissais pas la pièce de Villa-Lobos – l'une des quelques 1 000 qu'il a laissées! Du Chavez, il existe un enregistrement de 1958 dirigé par l'auteur. Trudel a fait aussi bien. Même chose pour l'OM, qui sonnait magnifiquement hier, notamment chez les cordes bien unifiées.

On complétait ce programme sud-américain avec une dizaine de tangos groupés en deux blocs. L'OM s'y adjoignait le populaire

Roxana Callegari et l'élégant Fabian Belmonte.

Genre très particulier, le tango mêle, tout à la fois, mélancolie, noblesse, mystère et sensualité. Ce curieux mélange, les interprètes d'hier nous l'ont fait apprécier au plus haut point. La salle était manifestement plus sensible à ce message qu'à celui, plutôt vide, de MM. Villa-Lobos et Chavez. À 18h12, à l'auditoire qui en demandait encore, René Gosselin, le pittoresque contrebassiste de Quartango, fit savoir, en riant, que le groupe avait préparé deux rappels!

**ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN et QUARTANGO. Chef invité: Alain Trudel. Hier après-midi, Maison symphonique de Montréal. Programme: Sinfonietta no 1 (1916) – Villa-Lobos Symphonie no 4 (Romantica) (1953) – Chavez Tangos avec danseurs**

## Bientôt un nouveau toit?

## DOIGTS

suite de la page 1

La troupe de cirque, qui fêtera ses 10 ans l'an prochain, a entamé il y a quelques mois des discussions avec la SHDM. Elle estime que le Musée est parfaitement adaptable à ses besoins. D'autres sites potentiels ont été identifiés par la troupe, dont la TOHU et l'École de cirque de Verdun, mais ils ont été écartés pour le moment.

«Nous avons plusieurs nouveaux projets sur les rails: notre nouvelle création prévue pour l'été prochain, la formation d'une nouvelle équipe de *Traces* pour l'Europe, la reprise de *PSY* à Ottawa en juin, etc. Nous avons absolument besoin d'un lieu de répétition où nous pourrions regrouper toutes nos activités», explique Nassib El Hussein, directeur général des 7 doigts.

Le plan de la compagnie comprend l'aménagement d'un grand studio de création, de deux studios d'entraînement et d'une salle de danse dans l'édifice de sept étages. Le Cabaret du Musée Juste pour rire serait maintenu dans son état actuel et continuerait de présenter des spectacles. Le Groupe Juste pour rire continuerait d'occuper le bâtiment adjacent.

## La SHDM favorable

La SHDM affirme vouloir conserver la vocation culturelle de cette ancienne brasserie (Ekers) élevée en 1894, mais pas à n'importe quel prix.

Carl Bond, a confirmé à *La Presse* que la Ville de Montréal et la SHDM étaient toutes deux à la recherche d'un «utilisateur culturel». M. Bond affirme que son organisme est favorable au projet des 7 doigts de la main, mais qu'elle attend «la confirmation d'un engagement financier» de sa part.

La SHDM n'a pas voulu spécifier le prix de vente de l'immeuble. «Nous attendons d'abord de recevoir une proposition» a-t-il dit, en ajoutant que d'autres groupes culturels auraient manifesté leur intérêt. Il a toutefois indiqué que la valeur de l'édifice est estimée à 3,1 millions. Une somme qui correspond à une partie de la dette du Groupe Juste pour rire qu'elle a épongée en 1997.

«Nous ne pouvons céder l'immeuble aux 7 doigts gratuitement», dit M. Bond. On pourrait signer avec eux un bail à long terme sur une période de 30 ans (comme nous l'avons fait avec Éloïze pour la gare Dalhousie), mais avec une rente annuelle qui pourrait être de 100 000\$. Les 7 doigts, eux, se disent prêts à négocier cette rente.



PHOTO ROBERT SKINNER, ARCHIVES LA PRESSE

Le plan des 7 doigts de la main comprend l'aménagement d'un grand studio de création, de deux studios d'entraînement et d'une salle de danse dans l'édifice de la rue Saint-Laurent.

## Montréal et Québec

De son côté, la Ville de Montréal dit «miser» sur les 7 doigts de la main, le partenaire le plus «crédible» jusqu'à présent, selon Philippe Rousseau, responsable des relations avec les médias.

«On aimerait que ce projet se concrétise, mais rien n'est conclu. Les discussions vont se poursuivre dans les prochains mois», a-t-il laissé tomber. La Ville de Montréal a refusé de révéler combien elle était prête à investir dans le projet.

La porte-parole du ministère de la Culture, Annie LeGruic, n'a pas voulu commenter le projet des 7 doigts, ni préciser la contribution financière du gouvernement. «On souhaite que ce bâtiment conserve sa vocation culturelle. Mais notre rôle est d'accompagner les organismes admissibles au programme d'aide aux immobilisations, qui prévoit une subvention pouvant aller jusqu'à 90 % du projet.»

Dans le cas de la gare

Dalhousie, la SHDM a cédé le bâtiment au Cirque Éloïze pour une durée de 30 ans en échange d'une rente de 1\$. «Une transaction qui n'a eu aucun impact financier sur la SHDM», indique M. Bond. En échange, le Cirque Éloïze s'est engagé à faire des travaux d'amélioration de 4 millions au cours des deux premières années. Le ministère de la Culture pourrait financer plus des deux tiers du coût des travaux grâce à son programme d'aide aux immobilisations.



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION  
Rémi Goulet interprétera Joey, un joueur talentueux à en devenir arrogant, dans ce premier film québécois francophone en 3D.

## Un premier acteur confirmé pour le film *Pee-wee*

ANDRÉ DUCHESNE

Le jeune comédien Rémi Goulet qui interprète Alex, fils de Gabrielle Fortin (Marina Orsini) et Pascal Bilodeau (Jean-Nicolas Verreault) dans la télésérie *30 vies*, vient d'obtenir un des rôles principaux chez les jeunes joueurs de hockey dans le film *Pee-wee*, dont le tournage débutera le 30 janvier prochain.

Ce long métrage en 3D réalisé par Eric Tessier (*5150 rue des Ormes, Sur le seuil*) mettra en vedette une équipe de hockey pee-wee de calibre AA participant au tournoi international de Québec. Rémi Goulet y interprétera Joey, un joueur talentueux à en devenir arrogant. Mais son règne est remis en question après l'arrivée d'un autre joueur vedette au sein de l'équipe.

Si le nom de Rémi Goulet nous a été confirmé par le producteur Christian Larouche (Les Films Christal), celui-ci a aussi indiqué que le comédien Raymond Bouchard, qui était pressenti pour incarner l'entraîneur de l'équipe, ne sera vraisemblablement pas de l'aventure.

« Comme nous avons reporté le projet d'un an, Raymond avait un conflit d'horaire avec nos nouvelles dates de tournage, indique M. Larouche. Nous avons un autre candidat en vue, mais le contrat n'est pas signé. Nous sommes entrés en préproduction lundi (le 21 novembre) et nous devrions avoir complété notre distribution d'ici une ou deux semaines. »

### Enthusiaste

Pour le reste, M. Larouche demeure très enthousiaste avec ce projet innovateur. « *Pee-wee* sera le premier film québécois francophone en 3D, rappelle-t-il. Nous allons tourner en 2D pour ensuite en faire la conversion vers le 3D. Comme le film porte sur le hockey, ça va vite sur la glace. L'œil humain n'aurait pas pu suivre un film tourné directement en trois dimensions. De toute façon, les techniques de conversion se raffinent constamment. Les changements sont hallucinants. »

Le tournage se déroulera jusqu'à la mi-mars. Des images seront entre autres tournées au Colisée de Québec et dans des arénas de Laval et Vaudreuil. Au total, 11 jeunes et leurs doublures (de vrais joueurs pee-wee AA) seront embauchés pour les besoins du tournage.

Âgé de seulement 14 ans, Rémi Goulet a déjà un parcours d'acteur impressionnant, tant en publicité que dans des rôles parlés et de figuration pour le cinéma et à la télévision. En janvier prochain, il ajoutera une autre corde à son arc puisqu'il incarnera Anthony, un nouveau personnage de la série pour jeunes *Tactik* présentée sur les ondes de Télé-Québec.

THÉÂTRE / Marcel Pomerlo

## Plus jamais seul

Bien qu'il trouve l'exercice « terrifiant », Marcel Pomerlo propose un deuxième spectacle solo dans lequel il assume (presque) tous les rôles sur scène et en dehors.

LUC BOULANGER  
COLLABORATION SPÉCIALE

Ironiquement, le comédien et créateur Marcel Pomerlo s'est lancé dans l'aventure du spectacle solo pour en finir avec... la solitude. C'était en 2002, avec le très beau *L'inoublié ou Marcel Pomme-dans-l'eau : un récit-fleuve*, qu'il a joué durant près de trois ans à Montréal, puis en tournée. Il revient cet automne avec une création *Gaëtan (pièces à assembler à la maison)* à l'affiche dès demain du Théâtre de Quat'Sous. Le spectacle sera présenté en mars prochain au Studio du Théâtre français du CNA, à Ottawa.

Outre des titres originaux, ces deux pièces ont en commun leur processus de création. Pomerlo porte (presque) tous les chapeaux : écriture, mise en scène, interprétation, costumes; en plus de collaborer à la scénographie (réalisée par Cédric Lord) et à la musique (signée Éric Forget). Il s'est inspiré des œuvres du peintre montréalais Marc Tremblay.

Entre autres huit tableaux de sa série intitulée *Tenir en dépit des malgré*, qu'on verra en toile de fond du décor.

Si *Gaëtan* est moins autobiographique que son précédent solo, le personnage baigne dans le même univers poétique et épuré, lumineux et délicat. « C'est à la fois merveilleux et terriblement angoissant un solo », confie Pomerlo, rencontré dans les bureaux de Momentum, la troupe (dont il est cofondateur) qui coproduit *Gaëtan* avec le Théâtre français du CNA. « À mes yeux, le solo demande plus que de bien jouer ou de donner une bonne performance; c'est aussi une prise de parole, un acte de résistance. C'est une liberté qui donne le vertige. Mais d'en assumer tous les aspects me permet d'aller au bout d'une vision théâtrale. Et pour moi, la création, c'est un questionnement sur le monde. »

### L'enfance de l'art

*Gaëtan* est le récit d'un homme seul face à son destin. Un homme en morceaux qui se reconstruit grâce à l'art. « Car je crois, comme Strindberg, que l'âme est un assemblage de pièces de toutes sortes », ajoute l'auteur.

Gardien de nuit dans un musée, Gaëtan est sans famille. Il a été élevé dans un orphelinat par une religieuse. Né avec « deux cœurs », il passera son enfance sur des tables



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

Dans *Gaëtan (pièces à assembler à la maison)*, Marcel Pomerlo porte presque tous les chapeaux : écriture, mise en scène, interprétation, costumes, en plus de collaborer à la scénographie.

d'opération pour régler ses problèmes de santé. « L'enfance est le premier territoire sur lequel on atterrit, dit Pomerlo. Pour certains, ce territoire est lisse et doux; pour d'autres, il est morcelé, fracturé. Mais on ne peut pas devenir adulte, si on n'explore pas son enfance. »

Une nuit au musée, le gardien sera ébloui par un Renoir: le portait d'une actrice de la Comédie-Française, Jeanne Samary; une toile immense et peinte en 1878 qui est, dans la réalité, exposée au Musée de l'Ermitage, à Saint-Pétersbourg. « Lui, orphelin et bâtard, voit dans ce portrait la mère qu'il s'est imaginé depuis son enfance, qu'il s'est construit dans sa tête, explique Pomerlo. Une femme belle, grandiose, chaleureuse. Et c'est le choc! Gaëtan ressortira du musée « le cœur léger, comme apaisé. Libéré d'un poids qu'il

traînait depuis toujours et qui était demeuré non identifié. »

Pour le créateur, l'art peut sauver des vies. « Ça semble un peu gros comme affirmation, mais j'y crois. Sauver des vies dans le sens de briser l'isolement, d'ouvrir une fenêtre. Adolescent, j'ai connu des moments de solitude et de désarroi. Or, je me souviens d'avoir lu *Le torrent* et d'avoir vécu aussi un choc, comme a eu Gaëtan. L'œuvre d'Anne Hébert avait des résonances sur ce que je vivais, ressentais. Anne Hébert, tout comme Bergman, a contribué à former l'homme et l'artiste que je suis devenu. »

Si l'art ne sauve pas des vies, il est assurément libérateur.

*Gaëtan (Pièces à assembler à la maison)* par Marcel Pomerlo. Au Quat'Sous, du 28 novembre au 17 décembre.

## LA CÉLÈBRE COMÉDIE MUSICALE DÉBARQUE EN VILLE!

EN VENTE DÈS MAINTENANT

Mise en scène de DENISE FILIATRAULT

# CHANTONS SOUS LA PLUIE

UN MOMENT DE PUR BONHEUR

Version française de SINGIN' IN THE RAIN

Livret : BETTY COMDEN et ADOLPH GREEN  
Musique : NACIO HERB BROWN et ARTHUR FREED

Du 3 au 14 juillet, 20H

Salle pierre-mercure  
CENTRE PIERRE-PÉLÉAU

514 845-2322

www.hahaha.com



rythme 105.7



présenté par VIDÉOTRON



VIDÉOTRON  
Une compagnie de Québecor Media



en collaboration avec  
LOTO QUÉBEC

# VIVRE

## DES MARCHÉS POUR L'AUTHENTICITÉ



SOPHIE ALLARD

Exit les centres commerciaux. On préfère les marchés de Noël, tantôt rustiques, tantôt gourmands, pour se balader au grand air, voir des « tapeux de pied » en action et entendre chanter Noël de vive voix par des chorales. Pour des emplettes authentiques.

### MARCHÉ DE NOËL ET DES TRADITIONS DE LONGUEUIL

Une cinquantaine de maisonnettes décorées et illuminées transformeront le parc St. Mark en un joli petit village rappelant les Noëls d'antan pour une cinquième année. Des sculpteurs sur glace, un forgeron, un fabricant de chandelles travailleront sous vos yeux, tandis que des spectacles de danse folklorique, de conteurs et de chorales donneront une ambiance festive au marché. En vedette: produits du terroir, fourrures, lainages, savons et bijoux.

Dès le 3 décembre, les vendredis, samedis et dimanches, ainsi que les 21 et 22 décembre. [vieuxmetiers.ca](http://vieuxmetiers.ca)

### MARCHÉ DE NOËL DE JOLIETTE-LANAUDIÈRE

Ici, les gourmands seront comblés et auront l'embaras du choix pour se sustenter. À vendre: des produits du canard, de canneberges et de l'érable, des découpes de sanglier et de bison, du miel, des vins locaux... Et pourquoi ne pas déguster une part du gâteau en pain d'épices géant! À noter: le père Noël défile le 10 décembre. Aussi au programme, ateliers de musique traditionnelle, de décoration et de scrapbooking pour enfants.

Du 8 au 22 décembre, centre-ville de Joliette. [archesdenoeljoliettelanaudiere.com](http://archesdenoeljoliettelanaudiere.com)

### SALON DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC

Incontournable du temps des Fêtes, le Salon des métiers d'art regroupe 400 artisans, dont 62 nouveaux exposants. C'est la plus importante exposition-vente des métiers d'art professionnels au Canada. Écharpes de soie, bijoux, sculptures, chocolat, alcool, objets de céramique sont autant d'idées-cadeaux. Seront du rendez-vous: Alain Moisan, luthier, et Yvonne Barreau-Fein, sculpteure textile, respectivement lauréats 2010 du Prix Jean-Marie Gauvreau et Prix de la relève Jean-Cartier.

Du 2 au 22 décembre, à la Place Bonaventure. Entrée gratuite. [metiers-d-art.qc.ca](http://metiers-d-art.qc.ca)



Marché de Noël et des traditions de Longueuil.

PHOTO FOURNIE PAR LE MARCHÉ DE NOËL &amp; TRADITION DE LONGUEUIL

### SOUK@SAT

Après une année d'absence, à cause d'importantes rénovations à la Société des arts technologique, le très couru Souk@Sat est de retour cette année, toujours avec sa sélection d'objets déco, accessoires, vêtements, gourmandises, jouets, livres, etc. Le tout avec un souci pour les produits fabriqués à Montréal. Une nouveauté cette année: le Foodlab, à l'étage, pour les gourmands.

Du 9 au 11 décembre, à la Société des arts technologiques. [souk.sat.qc.ca](http://souk.sat.qc.ca)

### MARCHÉ DE NOËL DE L'ASSOMPTION

Mettant en vedette les artisans locaux, ce marché de Noël est bien plus qu'une expo-vente. C'est aussi: des maisonnettes rustiques, balades en carriole, des amuseurs publics, les spectacles des Mères Noël qui chantent Noël façon traditionnelle ou jazz et la prestation d'un « tapeux de pied ». Pourquoi ne pas y acheter son sapin de Noël?

Du 1<sup>er</sup> au 23 décembre, au cœur de L'Assomption. [marchedenoeldelassomption.ca](http://marchedenoeldelassomption.ca)



Marché de Noël de l'Assomption

PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE



Souk@Sat

PHOTO FOURNIE PAR LA SAT



PHOTO FOURNIE PAR SMART DESIGN MART

Creation d'Atelier de la forêt

### SMART DESIGN MART

Le Smart Design Mart, c'est quelque 90 designers sélectionnés avec soin qui s'installent dans un immense loft du Mile-End, avec musique et rafraîchissements. Cette année, le collectif En masse a été invité à créer sur place une installation artistique.

Du 2 au 4 décembre, au 160, rue Saint-Viateur, 2<sup>e</sup> étage. [www.smartdesignmart.com](http://www.smartdesignmart.com)

### Ailleurs au Québec

**MARCHÉ DE LA GARE DE SHERBROOKE:** les week-ends jusqu'au 18 décembre, [marchedelagare.com](http://marchedelagare.com)

**MARCHÉ DE NOËL D'ANTAN DES COMPTONALES:** les 3-4, 10-11 décembre, [comptonales.com](http://comptonales.com)

**MARCHÉ DE NOËL DE TROIS-RIVIÈRES:** 8 au 18 décembre, [marchedenoeldetroisrivieres.qc.ca](http://marchedenoeldetroisrivieres.qc.ca)

**MARCHÉ DE NOËL DU MARCHÉ DU VIEUX-PORT DE QUÉBEC:** jusqu'au 31 décembre, [marchevieuxport.com](http://marchevieuxport.com)

**MARCHÉ DE NOËL ALLEMAND DANS LE VIEUX-QUÉBEC:** 2 au 4, 9 au 11 décembre, [communaute-allemande-quebec.com](http://communaute-allemande-quebec.com)

**MARCHÉ DE NOËL DU VILLAGE QUÉBÉCOIS D'ANTAN:** du 16 au 18 décembre, du 23 décembre au 1<sup>er</sup> janvier (25 décembre fermé), [villagequebecois.com](http://villagequebecois.com)

**LE MARCHÉ DE NOËL DE BAIE-SAINT-PAUL:** 2 au 4 décembre, [marchedenoelbsp.com](http://marchedenoelbsp.com)

## Les artisans s'exposent pour Noël

PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE  
Les produits de la boutique Mini Bulles.

Les marchés de Noël sont aujourd'hui nombreux au Québec. Des endroits parfaits pour dénicher des cadeaux faits main par des artisans locaux, mais avant tout l'occasion idéale de se plonger dans l'ambiance des Fêtes. À un mois de Noël, *La Presse* vous propose une liste des marchés à visiter.

### SOPHIE ALLARD

Les sacs à main de Lison Wagner, alias Louloutte, font fureur au Marché Casse-Noisette, qui se déroule depuis jeudi aux galeries du Palais des Congrès. Faits de fourrure recyclée, ils accrochent le regard. Les pièces sont uniques et créées de façon intuitive. Son meilleur vendeur? Ce grand fourre-tout

pratique au pelage de coyote qui se détaille 540\$. «On vous arrêtera souvent dans la rue, il ne faut pas être pressée», lance la designer, qui en est à son premier salon public. Elle fait dans l'élégance plutôt que dans le traditionnel. Elle s'approvisionne en matières premières auprès des chasseurs de caribous, de chevreuils et de wapitis. C'est elle qui découpe et tanne la peau. Elle fait tout de zéro.

À mille lieues du glamour et du flaflo, Céline Barbeau, alias Céline en laine, propose, toujours au Marché Casse-Noisettes, des merveilles tricotées en laine de mérinos, en cachemire de Mongolie et autres fibres nobles. «J'ai besoin que chaque chose ait une âme, je n'utilise que des fibres naturelles, souvent teintées à la main.» Elle a mis 12 heures à tricoter sa souris Petite chérie (120\$) faite de laine de mérinos, de soie et de lin teint à la main. Elle tricote des écharpes, des bérêts, mais aussi des marque-pages, des tuques pour enfants aux allures de fraises et des

bonnets style «cupcakes» pour œufs à la coque! «Je ne gagne pas ma vie en tricotent, mais je m'amuse follement. J'ai une passion pour la fibre, pour le geste aussi. On devient accro au tricot», lance cette maman de trois enfants ([celineenlaine.ca](http://celineenlaine.ca)).

À noter que 10% des ventes des exposants ainsi que tous les revenus des Grands Ballets iront au Fonds Casse-Noisette pour enfants, qui permet à des enfants issus de milieux défavorisés de participer à des ateliers éducatifs et d'assister à une représentation du ballet. D'autres coups de cœur? Les bijoux fabriqués à partir de broches anciennes, textiles récupérés et pierres d'Amérique latine d'Estralla Bijoux. Les vêtements gracieux, un rien coquins, de Kollontai. La porcelaine et la verrerie du designer Jean-Claude Poitras.

Marché Casse-Noisette, jusqu'au 4 décembre. Galeries du Palais des congrès de Montréal. [marchecassenoisette.com](http://marchecassenoisette.com)